



De retour sous la prestigieuse nef du Grand Palais, FAB Paris ouvre la saison des salons en réunissant une centaine de galeries internationales et une sélection exigeante d'œuvres de vingt spécialités, dont voici un florilège.

FAB is back!

Les auspices semblent favorables pour FAB Paris avec son positionnement en septembre. « *On ne peut rêver meilleures dates* », disent les marchands. « *Et pour l'international, Paris, c'est le Grand Palais. Un lieu mythique, un écrin magistral...* » FAB attire aussi de nouveaux entrants (dont les Vallois, Patrick Derom, Marc Maison, Gokelaere & Robinson ou Guillermo de Osma) et voit revenir les galeries Didier Claes, Éric Coatalem, Perrin, Mendes, Sarti... Pour Louis de Bayser, président du salon (dont une partie du capital appartient au même groupe que notre magazine), l'objectif est de « *continuer à développer le salon dans son spectre le plus large possible, de l'Antiquité à l'art contemporain* ». Autres nouveautés cette année: un décor réinventé par la designer Constance Guisset, l'exposition « *Beautés désordonnées* » conçue par l'historien d'art Jean-Hubert Martin pour cinq galeries, et une exposition de photographies d'ateliers d'artistes signées Antoine Schneck. Des invitations à ouvrir le regard et se laisser surprendre. **V. DE M.**

À VOIR

FAB PARIS, Grand Palais,
avenue Winston-Churchill,
75008 Paris, 01 45 22 37 82,
www.fabparis.com
du 20 au 24 septembre.



←
Tête de divinité
(Vénus?), Époque
romaine, II^e s.,
marbre, H. 15 cm
ARTEAS ANCIENT ART, PARIS.
©ÉDOUARD DE GANAY.



←
Support rituel en forme
d'orant agenouillé, Grand
Iran, art trans-élamite,
fin du III^e millénaire
av. J.-C., cuivre
arsénié, H. 23,5 cm
GALERIE KEVORKIAN,
PARIS./©TH. OLLIVIER.

Le dialogue des cultures

FAB accueille pour cette édition six galeristes spécialisés en arts non occidentaux et en archéologie. Du côté de l'Asie, Jean-Christophe Charbonnier a sélectionné une armure du XVII^e siècle réalisée par Noguchi Zesai, stratège et célèbre concepteur d'armures de seigneurs de guerre. Pour les arts précolombiens, la galerie Furstenberg a élu pour sa première participation une figure de dignitaire Maya (Mexique ou Guatemala) destinée à orner un temple (34 000 €). La galerie Kevorkian, spécialiste des arts d'Orient et de l'Islam, présente en vedette un support rituel en forme d'orant agenouillé, réalisé au III^e millénaire avant notre ère sur le territoire de l'Iran actuel. Pour l'Afrique, Yann Ferrandin et la galerie Schoffel de Fabry sont de retour, alors que le Bruxellois Didier Claes fait son entrée, au sein de l'exposition « Beautés désordonnées ». Sa statue Bateba Lobi du Burkina Faso y dialogue, entre autres, avec un ouvrage italien de la Renaissance de la librairie Clavreuil. Cette tendance actuelle à faire converser les arts occidentaux et d'ailleurs s'illustre aussi avec l'exposition « Futur antérieur » où se côtoient les antiquités égyptiennes de la galerie Arteas et les œuvres oniriques contemporaines de Claire Trotignon, présentées par la galerie 8+4. A. C.

↓
Coupe dite « de
champagne », art
mycénien, v. XIV^e siècle
av. J.-C., argile beige et
engobe brun, H. 17 cm
GALERIE TARANTINO, PARIS.



↑
Noguchi Zesai, armure,
fin du XVII^e siècle, fer,
shakudô, laque, soie,
cuir, 130 x 80 x 75 cm
GALERIE JEAN-CHRISTOPHE
CHARBONNIER, PARIS.



←
Tête
anthropomorphe
Lega, République
démocratique du
Congo, fin XIX^e s.-
début XX^e s., bois,
cauris, H. 17 cm
GALERIE DIDIER CLAES,
IXELLES.

